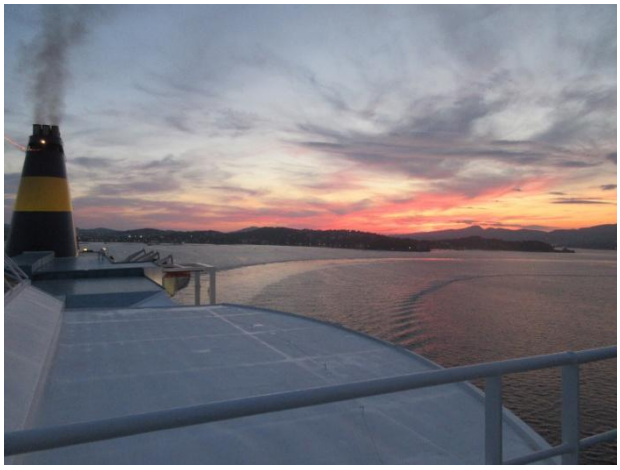
Séjour itinérant Corse 3/12 juin 2016-06-16

Vendredi 3 juin

Départ d'Albi à 10h dans un joli bus avec remorque (40 vélos), un jeune chauffeur sympathique, Vincent, et des participants décidés à en découdre.

Pique-nique sur l'aire du Caylar où France G s'em.. et Bernard T itou…

Sur l'autoroute, un cercueil arrimé sur le toit d'une voiture fut le sujet de maintes et maintes suppositions, plus farfelues les unes que les autres.



A Toulon, diner dans un resto du port puis ALERTE ROUGE ! Suite à une erreur d'horaire, le ferry partait à 21h au lieu des 23h annoncées et donc le groupe accéléra subitement pour attraper le ferry de justesse. OUF !

Le bateau lève l'ancre peu après, nous sommes sur le pont pour admirer la rade de Toulon ; il fait frisquet et les troupes regagnent les cabines.

Mer calme, tout va bien.

Samedi 4 juin Soleil Bastia/ l'Ile Rousse

Corse, tiens-toi bien, voilà les Pinzutu tarnais.

Débarquement à Bastia à 7 h, il fait beau.
Nous nous acheminons vers la marina de Pietracorbara, à pied d'œuvre du Cap corse ; déchargement des vélos, crémage de nos petits corps tout blancs, photo quand….le coach apprend qu' un rallye automobile se tenait autour du Cap corse et donc impossibilité de pédaler.
Nous faisons demi-tour vers Bastia et mesurons la sagesse de la décision prise ; nous croisons les fous roulants et serrons les fesses. Je râle car la côte est magnifique mais il faut être vigilant.

Petit tour dans Bastia et nous voilà dans le col de Teghine où le calme revient ; belle côte et très belle descente vers Saint-Florent via Patrimonio ; on va de point de vue en point de vue, la Corse tient ses promesses.

Certains poussent jusqu'à Nonza aller-retour, quant à nous, il faudra revenir pour faire ce trajet, magnifique parait-il.

Pique-nique à St-Florent, sur le port. Café sans WC, nous nous arrêterons dans le maquis corse.

Le désert des Agriates offre d'autres paysages, c'est le royaume du maquis corse, hérissé d'escarpements rocheux et quelques maisons avec fond de mer turquoise par moments. Il fait bon et ça sent bon.

L'hôtel Splendid de l'Ile Rousse porte bien son nom et offre l'immense avantage d'être situé à 50 m de la plage.

L'eau turquoise attire les troupes, cerise sur le gâteau, elle est bonne, aussi bonne que la Pietra, ce breuvage corse qui nous ressourcera à la fin de chaque étape.

La troupe n'a rien perdu de son allant car le niveau sonore du dîner atteint des crescendos ; certains entreprennent de faire boire la présidente mais je peux attester que celle-ci n'émit pas le moindre ronflement durant la nuit.

Dimanche 5 juin Soleil L'Ile Rousse/ Porto

La route entre le départ et Calvi n'offre pas grand intérêt, il est tôt, la circulation est calme.

Calvi, sa citadelle, son port, ses petites rues, c'est bien mais ce n'est pas tout, on a de la route à faire.

Suite à la lecture du Routard annonçant une partie dangereuse entre Calvi et le pont de Galéria, le stress monte. Heureusement, les copains me rassurent et il s'avère que cette route offre des vues spectaculaires sur la mer ;

Effectivement, elle est défoncée sur une bonne portion puis gravillonnée. Dommage ; en contrepartie, très peu de voitures, très prudentes.

Pique-nique avec breuvage réparateur(voir plus haut) au pied du col de Palmarella. Le col n'offrait pas de difficultés et fut suivi par une belle route en corniche, très longue. Plongée sur Porto la belle nichée dans une anse avec points de vue magnifiques sur le golfe de Girolata et petites plages en contrebas.

Nous gravissons la petite route en lacets jusqu'aux Calanches de Piana : spectacle grandiose, encore embelli par la lumière du soir. Mais il a fallu se les gagner et en descendant, je ne ménage pas mes encouragements aux copains qui sont en train de se colleter avec les pourcentages de la route.

Notre hébergement se partage entre hôtel et résidence avec piscine (un peu froide)

L'ambiance ne faiblit pas et j'envie le groupe qui a trouvé une table sur la terrasse.

Nous faisons connaissance avec le « brocciu » (prononcer « broutch »)

Lors de la promenade digestive, nous allons jusqu'au port et, si le soleil est couché, la lumière reste magnifique. A noter les immenses eucalyptus essence que nous verrons tout au long de ce périple.

Lundi 6 juin Soleil puis pluies orageuses Porto/ San Pietro de Venaco

Grosse étape. Nous démarrons tout de go par le col de Vergio, 35 km de montée pas très durs. Gorges impressionnantes, apparition de pins lariccio dans la forêt d'Aïtone , nous tutoyons les montagnes. De petits villages s'accrochent aux parois, c'est juste comme on nous l'avait décrit, en plus beau.

L'office de tourisme a rempli sa mission, il ya des cochons paresseux au bord de la route, c'est mignon tout plein !

Pique-nique bien mérité au sommet.

Accident dans le groupe des randonneurs : Andrée s'est blessée à la cheville (ce sera une fracture) et sera hélitreuillée puis emmenée à l'hôpital à Corte. Michel et elle seront rapatriés sur le continent le lendemain.

Belle descente dans la forêt sur une route, hélas, en mauvais état par endroit.

On enchaine avec de belles gorges et un barrage ; le ciel, lui, est moins beau, l'orage menace. Calacuccia, Casterla, tiens, ça remonte.

Nous essuyons une averse, le temps de mouiller la route, ça ne dure pas heureusement, je suis à 2 à l'heure !

Arrivée sur Corte, traversée de la ville à vélo, nous ne nous attardons pas car l'orage menace. Dernière bosse et pas des moindres et arrivée à Saint-Pierre de Venaco, hôtel le Bosquet, imposante bâtisse de montagne en granit.

Rien que pour le plaisir d'entendre l'accent corse, je commande une Piééétra !

Le diner reste assourdissant dans un décor (et uniquement le décor) de Rouge et Noir

.Mardi 7 juin Soleil et ORAGES Venaco/Zonza 115 km Dén 2400

Départ sous un beau soleil, la route d'Ajaccio est plutôt fréquentée. Belle descente puis col de Bellegranajo et col de Morello. Nous bifurquons à gauche, plus de voiture , OUF ! Devant nous, le très joli col de Sorba, tout en lacets et bien pentu. Agréable descente, faux-plat, mais où donc commence le col de Verde ? Bercée par les commentaires de France et enivrée par l'odeur des pins, l'effort n'est pas trop intense. Au sommet, la faim est là mais le repas rapidement expédié car le ciel devient menaçant. D'ailleurs, la route est mouillée jusqu'à Zicavo (le groupe B2 aura moins de chance et fera toute la descente sous la pluie).

Douce montée jusqu'au col de la Vacchio ; les cochons promis dans les brochures sont là, il y a même des vaches et des chèvres.

Au sommet, tonnerre et éclairs me donnent des ailes, cette fois, c'est sûr, on va y avoir droit. Nous ne nous attardons pas à Aullène mais l'orage nous rattrapera à quelques kilomètres de l'arrivée ; il a fallu que ce soit en descente !

Merci encore à Alain, France, Francis et Patrick pour leur patience ;

A Zonza nous sommes hébergés dans un beau site, chalets magnifiques, belle piscine.

Repas au restaurant des Randonneurs, spécialité locale de bruccio .

Le ciel se dégage et nous sommes émerveillés par les Aiguilles de Bavella.

Mercredi 8 juin soleil Zonza 19 km

Journée de repos dans un cadre exceptionnel.

Petit déjeuner délicieux, est-ce bien raisonnable ?

Au programme, vélo pour les plus mordus, vélo-resto, vélo-rando , rando ou encore repos.

Je prends l'option vélo-rando et nous nous élançons à l'assaut du col de Bavelle, 9 km à 1218m (400 m de dénivelé) Ascension très agréable, agrémentée par la vue sur les Aiguilles.

Les amateurs du Trou de la Bombe sont nombreux. Nous avons gagné cette roche percée assez facilement ; au retour un certain Gérad G a voulu faire un strike en descente, plus de peur que de mal !

Asphodèles, digitales, ellébores et érythrones dent de chien (ou cyclamens sauvages, Cathy as-tu vérifié ?) bordent ce chemin bucolique.

Pique-nique dans une clairière au pied du col puis après-midi farniente sous un beau soleil.

Dégustation d'une Piétra endémique, à la châtaigne ; L'étape du lendemain devrait être prometteuse !

Jeudi 9 juin soleil Zonza/Porto Vecchio 100 km

Nous quittons Zonza la calme pour de nouvelles aventures. Peu après le départ, France crève, un clou de 8 cm a percé le pneu en 2 endroits. Gros bruit et grosse réparation : pneu, chambre et longue valve !

Traversée d'un pont en chantier, vive le vélo, belle descente jusqu'à un barrage, Zoza, Olmiccia, Mela et son col, Levie, authentique village corse et enfin le col de Bacinu assez exigeant. Pique-nique dans la descente avec fontaine cabalistiquement décorée. Dans la plaine, nous retrouvons grosse chaleur et route à grande circulation que nous quittons rapidement pour faire le tour de la presqu'île. Robert casse un rayon et n'appréciera pas vraiment les toboggans qui nous mèneront à la plage de Palombaggia. Vues imprenables sur des criques à l'eau turquoise, que c'est beau !

La plage est très belle, sable blanc et roches rouges forment un beau contraste avec l'azur de la mer.

Les garçons se baignent ; comme j'ai pris l'option gore-tex au détriment du maillot, pas de baignade, dommage, eau cristalline !

A Porto-Vecchio, nous logeons à l'hôtel Holzer, belle chambre et douche lumineuse.

Visite de la ville, réhydratation puis promenade digestive by night.

La nuit fut courte, la rue étant plutôt animée.

Samedi 10 juin soleil Porto Vecchio/Bonifacio/ Porto Pollo 73 km

Nous rallions Bonifacio en bus, à part quelques irréductibles.

Tour en bateau pour voir les grottes, les falaises de calcaire, l'escalier du roi et les eaux cristallines ; et bien tout était beau !

Visite de la ville, ça grimpe, c'est pittoresque mais aussi très touristique !

Comme il fait très chaud, je renonce à faire l'étape entière et roule en bus jusqu'à Roccapina ; aucun regret car la route est toute droite, montante, au soleil. A partir de Poccapina, elle fait des lacets et grimpe jusqu'à l'austère Sartène.

Nous quittons la grand route et arrivons, après une grimpette jusqu'au belvédère de la baie de Propriani, c'est grandiose !

Descente rapide puis retour à une circulation assez intense.

Suite à une erreur d'aiguillage, nous « bricolons » un peu dans Propriano, ses descentes XXXL, ses barrières de parking, ses ronds-points circulés. OUF, nous voilà dans la direction de Porto Pollo, mais il faudra s'attaquer à une ultime grimpette puis participer à une belle partie de manivelles avant l'arrivée.

Nous apprenons que Joëlle a été percutée par une portière de voiture ; épisode orageux avec le mari de la conductrice, escorté par des « potes », avant que les gendarmes ne rétablissent le calme.

Joëlle rentrera de l'hôpital d'Ajaccio à minuit, épaule contusionnée ; plus de peur que de mal.

Hébergement en bord de mer, repas en terrasse (calme, calme) avec une belle vue sur la baie de Propriano.

Samedi 11 juin soleil, quelques gouttes, soleil Porto Pollo/Ajaccio 68 km

Je prends l'option montagne pour cette dernière étape.

Beaux toboggans au départ avec trouées sur la mer. Il faut arriver à Coti-Chiavari (épingles à négocier à gauche) avant d'attaquer le col de Cortone sur une route peu fréquentée ; on retrouve le maquis. Encore un petit effort jusqu'au col de Gradello, puis celui col de Chenova avant de rejoindre une route plus importante au col d'Aja bastiano.

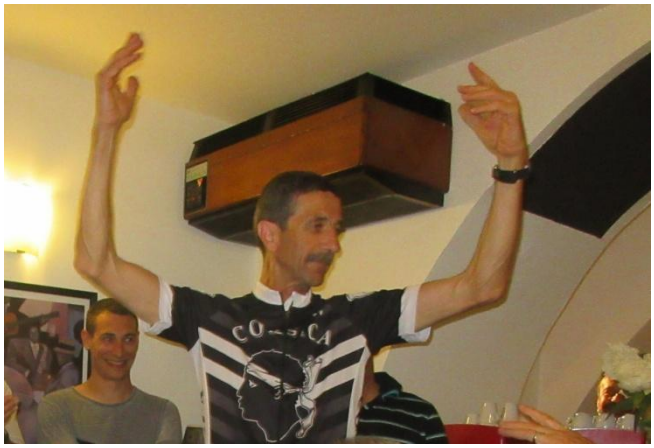
Belle descente jusqu'à Propriano où le groupe de François nous rejoint. Nous prenons la route côtière à fond de train jusqu'à la plage de Isollella.

Zut, des gouttes ! Pique-nique, baignade rapide, douche de luxe en tente spéciale affrétée par Vincent et départ pour Ajaccio.

Jolie ville de bord de mer, maisons typiques peintes de couleurs gaies, trompe l'œil.

Nous baguenaudons en ville, lestés de nos derniers achats de produits corses.

Repas au Saint-Pierre, un peu expédié, puis attente pour le bateau ; cette fois-ci, on a ménagé nos arrières !



Eh oui, François, tu peux lever les bras, ce périple fut un succès et le groupe t'en est reconnaissant.

A 10h, nous partons, il fait doux sur le pont, Ajaccio s'éloigne doucement.

Bonne nuit, mer un peu agitée le matin.

Dimanche 12 juin

Chacun retrouve sa place dans le bus, c'est calme, je sens poindre la nostalgie du « c'était bien mais c'était trop court »

Merci encore à François et aux personnes qui ont contribué à la réussite de ce séjour, chapeau bas à Vincent qui s’est mis en quatre pour satisfaire tout le monde.

Tout au long de la semaine, vélo s’est conjugué avec convivialité et bonne humeur.

On en veut encore !